



LES FILMS DE MON ONCLE



présentent

MONSIEUR HULOT EST DE RETOUR AVEC UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE À L'HUMOUR CORROSIF



**UN FILM DE ET AVEC
JACQUES TATI**

**AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE INÉDITE
DCP NUMÉRIQUE
LE 18 DÉCEMBRE 2013**

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAULT
9, passage de la Boule blanche
75012 Paris
Tél. : 01 48 05 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Distribution et programmation

CARLOTTA FILMS

Programmation : Ines DELVAUX
9, passage de la Boule blanche
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 11 77
Fax : 01 42 24 16 78
ines@carlottafilms.com

Distribution

LES FILMS DE MON ONCLE SPECTA FILMS C.E.P.E.C.

Philippe GIGOT
7 bis, avenue de Saint-Mandé
75012 Paris
Tél. : 01 43 45 89 06
philippe.gigot@tativille.com
www.tativille.com

« [...] Tati est bien plus qu'un Chaplin français ; c'est un créateur original, un poète de la pellicule, un artiste aussi simple qu'il est bourré de talent. Tati c'est Tati : il ne ressemble à personne et il faudrait se donner bien du mal pour lui ressembler. »

Boris Vian

Le petit Gérard aime passer du temps avec son oncle, M. Hulot, un personnage rêveur et bohème qui habite un quartier populaire et joyeux de la banlieue parisienne. Ses parents, M. et Mme Arpel, résident quant à eux dans une villa moderne et luxueuse, où ils mènent une existence monotone et aseptisée. Un jour que Gérard rentre d'une énième virée avec son oncle, M. Arpel prend la décision d'éloigner son fils de M. Hulot. Il tente alors de lui trouver un travail dans son usine de plastique, tandis que sa femme lui organise un rendez-vous galant avec l'une de leurs voisines...



Troisième long-métrage de Tati sorti en 1958, *Mon Oncle* est l'un des chefs-d'œuvre burlesques du cinéma français. Cinq ans après *Les Vacances de Monsieur Hulot*, le cinéaste campe à nouveau le personnage du fantasque M. Hulot et, à travers lui, dénonce avec humour et subtilité les mutations de la société française des Trente Glorieuses, ou plutôt l'usage que certains en font. Avec d'un côté le monde moderne incarné par les Arpel, et de l'autre le monde « ancien » représenté par M. Hulot et son voisinage, *Mon Oncle* témoigne de la modernité grandissante et de l'artificialité des relations qui en découle, à travers une mise en scène d'une précision quasi géométrique et une utilisation habile du son. Plus d'un demi-siècle plus tard, *Mon Oncle* reste toujours aussi drôle et percutant : sa réédition en version numérique restaurée en 2K sera un spectacle qui ravira petits et grands !



« Lorsque j'ai construit la maison Arpel, dans *Mon Oncle*, on m'a reproché d'être contre l'architecture moderne. Mais si on regarde bien dans le film, je ne suis pas du tout contre l'architecture moderne, mais contre l'emploi que ce couple fait de cette maison : avoir une maison à faire visiter, mais pas à habiter ! [...] On devrait faire passer, non seulement un permis de construire, mais aussi celui d'habiter. »

Jacques Tati

TATI PARLE DE *MON ONCLE*

« Vous connaissez le sujet. Un couple, les Arpel, représente la réussite sociale, celle-là même que pourraient recommander des magazines comme *Marie-France*. Lui est un homme d'affaires sérieux, elle une parfaite maîtresse de maison. Tout est neuf chez eux, la maison, le jardin géométrique, le gravier. Dans cet univers fonctionnel, il manque le goût de la vie et des terrains vagues, l'esprit de laisser-aller, d'école buissonnière. Cet esprit que le jeune fils Arpel découvrira chez son oncle, Monsieur Hulot, le "raté de la famille".

Celui-ci est heureux ; il vit dans un petit quartier de Saint-Maur où chacun se connaît, où l'on se rend de menus services en vertu d'un code très simple : la gentillesse. L'arrivée de Monsieur Hulot dans la villa des Arpel – cette maison pourrait se situer n'importe où – va provoquer des catastrophes. Seul le petit garçon prendra la main de son oncle, son complice et son ami.



Il n'y a pas de message dans mon film. Cependant je peux dire que je suis frappé par l'indifférence du monde moderne. Que signifient la réussite, le confort, le progrès si personne ne connaît plus personne, si l'on enlève des immeubles faits à la main pour les remplacer par du béton, si l'on déjeune dans des vitrines au lieu de se retrouver dans des petits restaurants où l'on a envie de parler, si l'épicerie ressemble à la pharmacie, si l'on change le modèle de sa voiture pour le plaisir d'avoir des feux rouges différents et de nouvelles poignées ? [...] »

Propos parus dans *Le Monde*, le 24 avril 1958

"ÉLOGE DE LA DÉINVOLTURE" PAR MACHA MAKEÏEFF

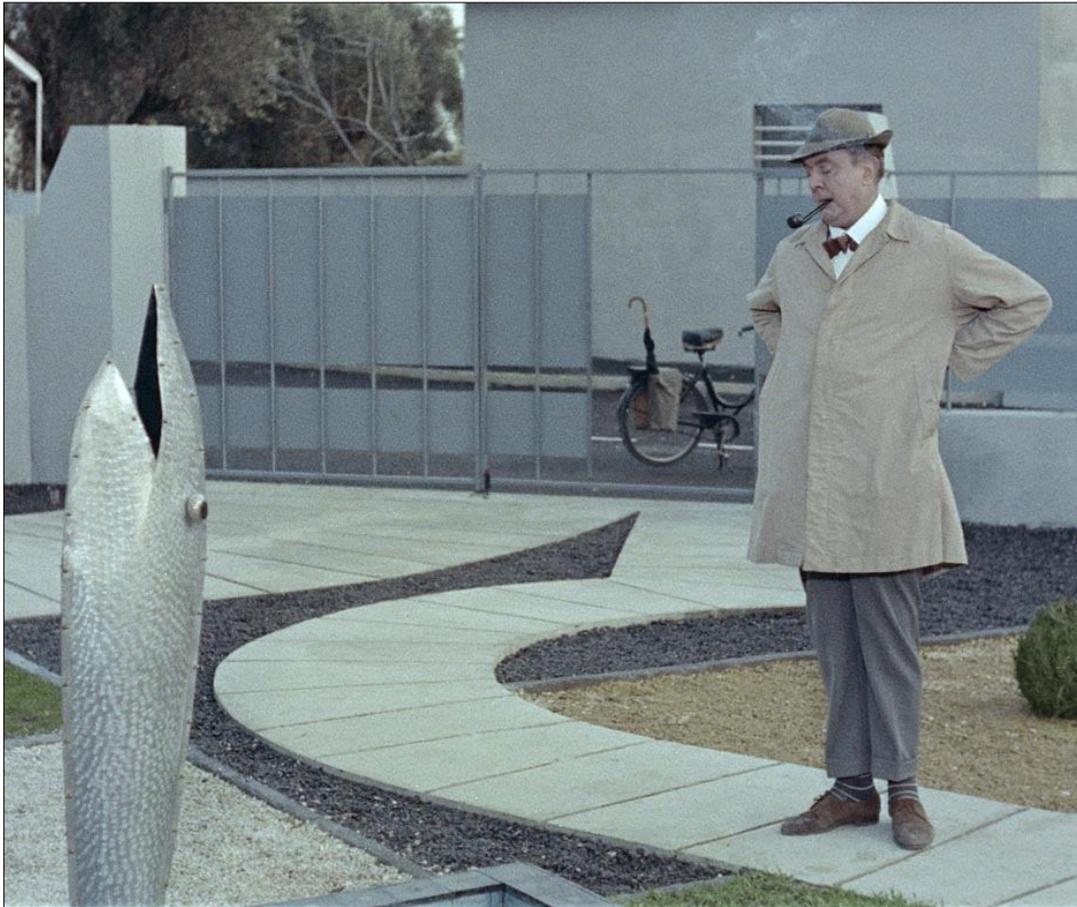


[...] Hulot a la grandeur, l'élégance des idiots mythiques. Il flaire ce qui le menace, à commencer par les discours, celui assiégeant du cantonnier de la place du marché, celui mondain d'une *party* dans le jardin Arpel. Il esquive l'automatisme des conventions, les rituels des adultes bien mis. Il se méfie de l'impeccable, cette philosophie envahissante, ce chiendent, et reste réfractaire à l'ordre établi de l'usine Plastac ; il fuira les bureaux, la machine à tuyaux, l'atelier, la logique de production.

À cause de ce qu'il devine de la liberté, il passe à reculons le portail automatique.

C'est que côté Arpel, Hulot n'a pas de mode d'emploi. Il reste biologiquement singulier, et ce qu'il célèbre, c'est l'état d'enfance, l'allégresse et la désinvolture. Il initiera le petit Gérard à l'échappée belle. Triomphe de l'aléatoire et du buissonnier. L'eau des caniveaux, l'errance des chiens, la truffe dans les poubelles, les gosses barbouillés, les beignets gras, les terrains vagues, les fruits et légumes dans du papier journal. À Saint-Maur.

Avec ce vrai goût pour les surprises de la modernité, les inventions du fonctionnel et du minimalisme, en inventant la maison Arpel, héroïque, mythique, ses portes basculantes et les hublots veilleurs, faisant le choix de chaque objet, sa forme, sa splendide solitude, avec cet élan vers le design, comme ils ont joué aux architectes Tati et Lagrange ! Loin de toute caricature, pas même de satire, ils nous tirent vers le légendaire. Tout dit la joie intrigante de ce monde nouveau, où l'humain l'emporte car l'ennui le quitte. [...]



MON ONCLE

(1958, France, 116 mn, Couleurs, 1.37:1, VISA : 18 069)

un film de Jacques TATI

avec Jacques TATI, Jean-Pierre ZOLA, Adrienne SERVANTIE

Alain BÉCOURT, Lucien FRÉGIS

scénario original Jacques TATI

avec la collaboration artistique de Jacques LAGRANGE & Jean L'HÔTE

assistants réalisateurs Henri MARQUET & Pierre ÉTAIX

images Jean BOURGOIN

montage Suzanne BARON

musique Frank BARCELLINI & Alain ROMANS

décors Henri SCHMITT

producteur délégué Louis DOLIVET

producteur associé Alain TEROUANNE

directeur de production Bernard MAURICE

consultant du film Fred ORAIN

UNE RESTAURATION MENÉE PAR
LES FILMS DE MON ONCLE, ARANE-GULLIVER ET L.E. DIAPASON

**L'intégralité des films de Jacques Tati enfin et pour la première fois
en coffret Blu-ray et DVD en février 2014 !** **STUDIOCANAL**

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**